





Cette revue périodique est entièrement publiée par les détenus du Centre Fédéral de Formation.

"Horizons" a pour buts: (1) de fournir au détenu une occasion de s'aider ui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation. (2) De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue. (3) De servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

CENTRE FEDERAL DE FORMATION

Le but premier du Centre étant de fournir au détenu un milieu qui lui aide à repenser, à réorienter sa vie de façon constructive vers ses responsabilités futures d'homme libre et honnête, oute l'ore ation locale converge d'abord vers cette fin équicative.

Au service de cette mission de réhabilitation, nous trouvons au Centre:

 un personnel de 188 environ, dirigé par les officiers supérieurs qui, sous le contrôle du Ministère Fédéral de la Justice, tracent le programme de l'institution, voient à son application, organisent la surveillance, etc.

- une école académique ou se donnent des cours primaires, cours spéciaux, cours par correspondance;
- une bibliothèque de 2,900 volumes;
- un gymnase avec équipement moderne, ou se donne l'entrainement à la culture physique et aux sports;
- une école d'arts et métiers ou le détenu a la chance d'apprendre le métier de son choix: automobile, ajustage mécanique, tôlerie, soudure, électricité, radio, ébénisterie, rembourrage, chauffage, charpente, plomberie, brique plâtre;
- des équipes préposées aux travaux pratiques de construction et d'entretien;
- rennent à préparer les repas,
- -) un salon de barbiers, ou s'enseigne le métier;
- un service de "passe-temps" qui aide à occuper les moments libres de façon agréable et utile: cuir repoussé, coussins, peinture, etc.
- un hôpital sous la direction d'un médecin, d'un dentiste et d'un personnel d'infirmiers;
- divers services répondant à certains des besoins locaux: groupements de AA (Alcoholiques Anonymes-sections française et anglaise) "groupe de thérapie", clubs de sport, chorales, auditions musicales, orchestre, publication mensuelle des détenus "Horizons", journal bilingue des AA, etc.
- un service de visite et d'aide aux détenus, en collaboration avec les agences suivantes qui nous envoient régulièrement leurs travailleurs sociaux: Service d'Orientation et de Réhabilitation sociale, Catholic Rehabilitation Service, John Howard Society, Salvation Army (suivan la foi et la langue).

La formation religieuse est confiée aux aumôniers catholique et protestant, qui visitent les détenus et desservent les deux chapelles du Centre.



SEPTEMBRE 1956 -

VOL. 1 NO. 5

Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. Le Major-Général R.B.Gibson, et de M.J.B.Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

COMITE DE REDACTION

GEHANT - EDITEUR - R. Laflamme REDACTEUR FRANCAIS - R. Morin REDACTEUR ANGLAIS - L. Dooley

SECRETAIRE - B. Bouchard

RESPONSABLES DES SECTIONS

SPORT - R. Boulet
PASSE-TEMPS - R. Morin
CARICATURE - P. Lafond
POTINS - R. Labelle
MUSIQUE - N. Paradis

OFFICIER DE LIAISON Mile M. Lavoie

Toute correspondance doit être adressée comme suit:

Officier de Liaison "HORIZONS"
Centre Fédéral de Formation
6099, Blvd Lévesque
St-Vincent-de-Paul, Montréal-12, P.Q.

Cette revue périodique est entièrement publiée par les détenus du Centre Fédéral de Formation. La variété fait le monde tel qu'on l'aime. Même si le ciel de notre pays est rarement clément en comparaison avec celui d'autres p ays, on ne peut dire qu'il soit monotone, ni privé de charme ou d'imprévu.

C'est déjà l'automne. En ce temps de l'année de larges taches jaunes, fauves ou pourpres tranchent sur les quelques arbres encore verts.

Plusieurs souffrent à cette période de l'année. Cependant, ceux qui souffrent vraiment et connaissent la révolte ou le soulèvement violent de tout leur être devant la catastrophe, devraient se bien pénétrer de la tripe devise: "Accepte l'inévitable; aie le courage de changer ce que tu peux changer et sois assez réaliste pour ne pas tenter l'impossible." Forts de cette philosophie, ils redoubleraient de courage pour mettre au-dessus des accidents de la vie leur coeur et leur raison.

Au lieu de se laisser couler à pic, de glisser jusqu'à toucher le fond de l'abime, ils connaitraient enfin l'élévation de l'esprit (qui n'est pas la résignation passive mais bien l'acceptation de ce q ui leur échoit) et sortiraient de l'épreuve mieux préparés à affronter la vie et ses embûches.

Mais un tel raisonnement exige beaucoup plus de force morale qu'on ne serait porté à le croire. Pour être en mesure de se défendre contre l'adversité il faut plus qu'une résistance passive, mais encore être en état d'attaquer soi-même.

C'est en se livrant une lutte personnelle acharnée, une lutte sans merci, que l'on parvient à se relever. Les obstacles à franchir nous apparaitront alors comme autant de tremplins jetés sur notre route pour nous aider à monter la côte.

L'ascension sera p eut-être pénible et lente mais chaque échelon nous rapprochera de l'heure

de la délivrance intérieure.



AVEC L'EDITEUR

Vingt pages-350 copies. C'était l'édition du mois de mars 56. Nous n'avions pas encore trouvé le nom du bulletin.

Depuis quelques mois les choses ont changé. Nous publions jamais à moins de 500 copies, et

nos numéros ont une quarantaine de pages.

Nous avons aussi inauguré le 27 juillet les "suppléments hebdomadaires". Cette formule semble plaire à tous. Il s'agit d'une feuille qui ne franchit pas les murs, mais qui donne aux détenus toutes sortes de nouvelles utiles et distrayantes.

Depuis le début du journal, nous avons cité dans nos pages, les noms d'au moins 200 détenus.

Plusieurs questionnaires par l'entremise du bulletin nous ont permis de sonder l'opinion du détenu. Le pourcentage des réponses reçues est de 40% environ.

35 détenus ont envoyé des articles qui ont été

publiés.

Pour une revue qui commence ce n'est pas si mal. Ce n'est qu'un début. Mais petit à petit la revue s'améliore, ainsi que son équipement. Quand nous avons commencé la publication, nous n'avions

même pas de brocheuse.

Je veux ici remercier le Ministère de la Justice, le Directeur du Centre, le Sous-Directeur qui nous a toujours aidés à solutionner nos problèmes, le comité de rédaction, les responsables des sections, les nombreux détenus collaborateurs au journal, les agences qui se servent d'Horizons pour nous faire connaître à l'extérieur, en particulier la Société d'Orientation et de Réhabilitation de Montréal, pour son don en argent.

Je tiens aussi à remercier au nom du comité tous les détenus pour l'intérêt qu'ils portent

à leur revue.

Un merci spécial à notre officier de liaison.

DECES

"HORIZONS" est mort !

Pauvre type ! C'était pourtant un bon diable ! Il était jeune; il était beau; j'aimais ses couverts au "screen process" particulièrement.

Il avait bien ses petits défauts mais il était plein de bonne volonté, et toujours prêt à

rendre service.

Grâce à lui les gars avaient la chance de s'arrêter de temps en temps pour réfléchir aux problèmes qui les empêchent d'être heureux...

Grâce à lui ils ont eu l'occasion d'écrire leur pensée, de s'habituer à exprimer leurs idées sur papier, même les moins instruits d'entre eux..

C'était un lien qui nous faisait mieux comprendre de nos familles, des autres personnes qui travaillent à nous aider...

Il nous distrayait, nous faisait rire, nous ai-

dait à prendre notre temps moins dur.

Pauvre HORIZONS! Lui qui faisait de si beaux rêves d'avenir! Aider les gars à mieux se comprendre entre eux autres, aider les parents à comprendre leurs gars, aider à ci, aider à ça, aider tout le temps...

On avait pourtant encore besoin de lui, et de

lui bien vivant !

UNE BLAGUE !

Evidemment c'est une fausse alarme- HORIZONS pas mort. Au contraire il est plus vivant que jamais mais on a cru, comme pour les humains, que le fait d'annoncer sa mort aiderait à faire découvrir ses qualités et son utilité dans la place.

HORIZONS est grouillant de vie, de jeunesse,

d'espérance, d' Kull

Pour réaliser ses reves il demande encore plus de collaborateurs, pour écrire, pour dessiner, pour lire la revue et prendre des abonnements.

UN MOT DE L'ABBE CLERMONT - AUMONIER CATHOLIQUE

Dans le brouhaha du Carré Dominion, dans le va-et-vient de tant d'êtres qui courent, se croisent sans même se regarder, (on appelle ces corps qui s'agitent, se meuvent...des HOMMES!) un petit pigeon bien branché, tenait conversation avec une belle petite colombe qui s'éplumait tout gentiment:

-"Que fais-tu, cet après-midi, disait le pigeon."
-"Je ne fais rien, répondait la blanche colom-

-"Que dirais-tu d'une petite excursion à l'île Ste-Hélène?"

-"Non, dit le pigeon, au parc Lafontaine..hein?

-"C'est bon, dit-elle, je suis libre."

et Parc Lafontaine, le premier arbre à l'est, sur la 21ême branche."

Le pigeon était au rendez-vous, à l'heure dite.... 5.15 heures.

5.30...6.00hrs: (le grand trafic des autos...l'air en était pollué...notre pigeon attendait toujours...en teussant un peu ;)

6.30...7.00hres...et la colombe arriva.

- "Qu'as-tu fait, moi qui attends depuis 5.15hrs?
- "Eh bien, dit-elle tout naivement....il faisait tellement beau, que je suis venu à pied...

Que d'êtres humains font de même: Faits pour voler, prendre son élan, son vol...et l'on traîne les pieds sur le sol...sans se servir des ailes qui nous feraient nous élever vers un horizon p l u s beau, plus éthéré...qui nous feraient surplomber, planer au-dessus de la bêtise humaine....!Attention, si tu fais comme la colombe, tu arriveras en RETARD au rendez-vous....éternel.

L. Clermont, aum.

"LIBERATION" par M. Laberge

Je me permets de publier ici un article au sujet de l'encouragement que pourraient donner les autorités à celui ou ceux qui en sont rendus à leur dernière journee de dedant des murs.

La nervosité est tellement grande chez celui qui vient d'apprendre la grande nouvelle, qu'il n'a plus rien en lui pour la contrôler. Une seule chose peut l'aider en quelque sorte à cacher son émoi: C'est de griller cigarettes sur cigarettes afin de trouver la cette force qui l'a toujours soutenu aux soirs de mélancolie.

Mais qu'arrive-t-il à la suite de ce dernier plaisir? Involontairement et infailliblement il se trouvera le lendemain dépourvu de toute cigarette et devra avoir recours à la générosité de ses camarades qui parfois ne

seront pas en mesure de répondre à ses désirs.

Si les autorités lui permettaient alors un paquet de cigarettes, quelques heures avant de quitter les lieux, ne serait-ce pas là un beau geste qui serait grandement

apprécié du futur libéré?

Pour ma part, sans avoir connu ces dernières réactions, je sais très bien ce qui se passe derrière la tête de celui qui est dans l'attente au bureau de l'administration, quelques minutes avant de laisser les lieux. "Aie, le p'tit pére...T'aurais pas une cigarette à me passer? Je n'ai plus rien à fûmer..."Combien de fois ai-je répondu à leur désir? Vous devez en avoir une idée. J'y ai toujours répondu de grand coeur, non pas pour avoir des faveurs, car tout probablement je n'aurai jamais l'occasion de revoir ces types, mais je sais très bien qu'un jour ce sera mon tour de quêter une dernière cigarette. Ce simple petit don d'un paquet de cigarettes n'affecterait en rien le budjet accordé par le gouvernement en faveur du détenu...du moins à mon humble avis.

Il y a aussi un autre point qui serait grandement apprécié par nous, c'est au sujet de la dernière nuit de to futur libéré. La plupart du temps, un détenu est avisé de sa libération au moment où il s'y attend le moins. La, mes amis, le pauvre type commence réellement à faire des "free games". S'il est nerveux, ce n'est sûrement pas de sa faute. Il attendait peut-être ce moment la depuis des mois et des mois, mais enfin, "Ca y est...Demain le grand jour..."

Malheureusement, parmi toutes ces joies, il y a aussi cette crainte de l'avenir qui s'empare de lui. Il y a aussi cette gêne de passer la dernière soirée avec ses camarades qu'il laissera le lendemain. Il sera même ému d'apprendre la nouvelle à ses amis préférés. Il aura peur aussi de subir les derniers tours que lui joueront ses compagnons de dortoir. Il en verra de toutes les couleurs. Et pourtant celui-ci donnerait bien tout ce qu'il possède pour passer ces dernières heures à penser à toutes sortes de choses qui le transporteraient ailleurs. Une dernière fois, il voudrait récapituler dans sa mémoire tous les bons et mauvais moments passés ici. Il aimerait bien aussi pouvoir s'arrêter quelques instants à penser aux nombreux projets tant de fois caressés pour le jour de sa libération.

Il y a certainement moyen de répondre alors à ses désirs. Ne pourrait on pas lui accorder le privilège de passer la dernière nuit dans le "Cell Block"? La il pourrait méditer à son goût sur toutes ses petites affaires particulières, dans la tranquilité, comme il le désire tant.

Ceci est une suggestion qui a été demandée et discutée entre les détenus. L'idée est très bonne. Par le truchement du journal Horizons cette suggestion tombera entre les mains des autorités. Comment serat-elle accueillie? Nul ne le sait...mais nous espérons que tout sera pris en considération et que de joyeuses répercussions s'ensuivront, pour le bonheur de chacun de nous.

M.L.

N.D.L.R.: Voici ce que disent les autorités: "La suggestion au sujet de l'isolement du futur libété du reste de la population est une des améliorations suggérées par notre Directeur au Ministère de la Justice dans le rapport annuel de 1955. Dès que l'autorisation sera accordée, le Centre sera heureux de faire l'expérience du plan pré-libératoire préconisé dans ce rapport."- Nous reparlerons de ce plan plus tard.

LA SOLITUDE BIEN COMPRISE, UN ENRICHISSEMENT

par R.Laflamme

Une fois ou l'autre, nous éprouvons tous ce sentiment d'abandon, d'isolement, et pour beaucoup, le mal devient chronique. Il empoisonne notre existence et celle d'un bon nombre de nos comtemporains, constamment en proie à la tristesse et à l'ennui, perdus et désemparées. Les médecins sont ici impuissants; c'est aux victimes de ce mal qu'il appartient de s'en guérir.

Il existe plusieurs méthodes pour résoudre une difficulté: la fuir, la combattre, l'oublier, ou le regarder en face. D'après moi, on triomphe de la solitude à la condition expresse de la regarder en face. Il faut pour cela du courage, mais la récompense est au bout.

Il existe plusieurs sortes de solitude. Ici c'est cellequi nous est imposée par des circonstances indépendantes de notre volonté. C'est la plus desséchante pour l'âme. Elle est d'autant plus cruelle qu'on s'y appesantit davantage. La vie n'est plus alors qu'une "prison".

Voici un bon remède: cessez de concentrer sur vous-même votre sollicitude. Faites quelque chose pour autrui. Rien de plus véridique que cette pensée du poète Frances Havergal: "Un coeur est rarement so-

litaire qui cherche plus solitaire que lui".

La sensation persistante d'isolement, après notre incarcération, est souvent l'indice d'une certaine pauvreté intérieure. Livrés à leurs seules ressources, trop de gens s'apercoivent qu'ils en sont démunis.

Un bon moyen de s'armer contre la solitude consiste à meubler son esprit. Exercez-vous à emmagasiner dans votre mémoire toute sorte de souvenirs et d'idées a-gréables. Quand vous êtes seul, amenez-les dans le champ clair de la conscience et revivez-les, ou méditez sur la richesse qu'ils contiennent. Qui pratique cette méthode n'est jamais à court de bonne compagnie.

Ainsi, moi qui écris ces lignes, je ne suis jamais seul. Toujours par la pensée je suis ayec ma mère. Je

LA SOLITUDE BIEN COMPRISE, UN ENRICHISSEMENT

revis aussi les plus beaux souvenirs de mes voyages. Parmis ceux-ci, ceux de France me sont particulièrement agréables.

Autre remède à la solitude: s'occuper utilement les mains. On peut peindre, écrire, avoir un

passe-temps, entreprendre une collection.

Il reste que nous ne pouvons jamais venir vraiment à bout de la solitude sous sa forme la plus subtile, tant que nous n'avons pas compris qu'il est une solitude commune à tous les êtres. Dans tous les coeurs il y a des demeures où nul ne pé-

nètre. Et c'est bien d'une certaine façon.

Si nous savons en profiter, cette solitude peut engendrer la plus riche des conquêtes, celle de notre esprit. Car il est une habitude que nous devrions tous prendre, celle de réfléchir au moins quelques minutes par jour sur différents sujets. L'enrichissement que cette pratique donne, aide grandement à combler la solitude.

La solitude, quelles qu'en soient la nature et l'origine, peut être occasion d'enrichissement. A

chacun d'en faire l'expérience.

R.L.

.000...

TU AS UNE BONNE IDEE ?
DIS LA Á HORIZONS.
HORIZONS LA DIRA AUX AUTRES.

.000.

Four rapid means of communication:
TELEGRAPH
TELEPHONE
TELL A WOMAN
TELL "HORIZONS"

MON IDEE SUR LA REHABILITATION

par AMY

"REHABILITATION"; voilà un grand mot, car il signifie tellement dans la vie de gars comme nous. Mais au juste qu'est-ce que la réhabilitation?

Voici mon idée personnelle là-dessus.

A mon avis que la charité est la base de toute réhabilitation, car avec celle-ci nous ne voulons aux autres que du bien. Donc, pas question de voler au prochain ses biens matériels, sa santé, ou sa réputation.

l-Ses biens en ne volant pas ce qu'il a acqui de peine et de misère. Et même si cela n'étais pas ainsi, s'il était riche avant de naître, alors, ses biens sont tout de même à lui, lui ayant été donnés. Donc pas de vols, ni directement ni indirectement.

2-Sa santé en ne lui imposant aucune liaison cor-

porelle ou bataille, etc.

3-Sa réputation. Nous ne dirons rien qui puisse nuire en affaire, à un foyer, au restaurant du coin, et même si quelqu'un en parle en mal de lui, nous lui dirons de se taire. Pour effacer ce que cette personne a dit de mal nous ferons ressortir toutes les belles qualités de l'autre, et tout ce qu'il a accompli de bien dans sa vie.

Voilà pour ma part ce que j'entends par réhabilitation. Il me semble que le jour où tout le monde comprendra qu'il faut s'aider les uns les autres il n'y aura plus de vols ni de guerre dans le monde et

tous seront heureux.

Du moins ce sont là mes voeux les plus sincères, pour tous.

BEDAINE ! TE RECONNAIS-TU ?

Bedaines allongées et hypocrites;
Bedaines rondes, courtes et jalouses;
Bedaines souflées d'orgueil;
Bedaines cicatrisées de souvenirs; sans oublier les:
Bedaines pâles, noires, rousselées, blanches et duvetées;
Bedaines qui vous croyez le nombril du monde;
Bedaines ! Bedaines ! pauvres Bedaines !
Oui! vous, puantes de rancunes, pourries par l'injustice;
Ah Bedaines maudites; repentissez-vous, corrigez-vous !

Nous avons aussi nos bonnes Bedaines, blanches, loyales; Bedaines samaritaines, justes et honnêtes; Bedaines déshonorant même le nom "Bedaine" et ne méritan pas d'appartenir aux catégories bedonnières.

A vous Bedaines et Bedons, félicitations :

BEDAINE

Avoir du courage, c'est avoir du coeur. C'est aussi aimer l'effort quoi qu'il coûte; c'est predre ses responsabilités quand on n'aimerait que son repos. C'est souvent choisir le plus difficile au plus facile. Cependant ici nous n'avons pas le loisir de choisir. Il faut donc executer les ordres. Toutefois, n'oublions pas que la vie est parfois difficile. Il faut du courage pour la vivre et surtout pour savoir inspirer aux autres des sentiments nobles et de tout repos.

QUOI DE NEUF EN ELECTRICITE ?

par 1167-Bouchard

En énonçant le mot électricité, peut-être allezvous penser que je veux parler de l'association des poseurs de fils ? Non, loin de là mon idée, car je veux mettre à jour l'aimant magnétique qui attire

certains à devenir électriciens.

L'électricité, que l'on définit comme un fluide inconnu, illumine depuis près d'un siècle l'usine, l'atelier, ou la demeure familiale. En un mot il nous éclaire, et fait marcher le monde mécanique. On s'en est servi, on s'en servira encore, car la diversité de son emploi est sans limites.

Ceci dit, voyons un peu comment un élève apprend

l'électricité au Centre Fédéral de Formation.

Sous la direction d'un instructeur maître-électricien, le nouveau débute par des données théoriques qui le placent dans l'ambiance atomique dont se compose l'électricité. Ces notions atomiques acquises, l'attention est ensuite portée sur l'étude de la loi d'Ohm,

volts, ampères, résistamce, etc.,

Ce n'est qu'après ces glanures de théorie pratique que le débutant fait ses premiers contacts avec les fils. Alors les cloches d'expérimentation sonnent, et sonnent encore, tant que les dix-sept projets à réus-sir en sonnerie ne sont pas parfaitement terminés. Les commutateurs et appareils de contrôle de divers genres l'absorbent dans son travail, avant de commencer les tableaux 1-2-3- qui sont l'objet d'un vrai casse-tête, ainsi que le fameux tableau mural monté sur tuyauterie. C'est là le noyau du cours, et plusieurs ont bien de la difficulté à le résoudre.

Quand tout fonctionne à merveille, les doyens du cours se chargent, avec un certain contentement, de faire des troubles, que l'apprenti doit remettre en bon ordre. Le commençant doit ensuite continuer ses exercises en travaillant sur un large panneau de bois,

toutes les manières imaginables de connecter lumières, commutateurs simples ou doubles, et réceptacles.

Ce n'est qu'après toutes ces étapes preliminaires à l'installation d'un système électrique que l'électricien en herbe peu essayer sa jeune expérience, en filant de son mieux une maison de 8 appartements construite dans l'atelier du cours. C'est là un des plus longs projets car les moindres imperfections peuvent lui faire reprendre son travail. Comme nul n'est parfait il est facile de concevoir que le novice-électricien doit refaire cet exercise qui ne manque pas de difficultés.

Le pliage du tuyau est ce qui demande le plus d'habilité manuelle dans le métier d'électricien tandis que sa patience est exercée par le refilage des moteurs. Selon l'intérêt et l'abtitude du sujet, sept à neuf mois sont vite passés. Arrive alors la graduation, qui l'autorisera à prendre de l'expérience à la maintenance, en attendant d'avoir

sa carte de compétance.

L'électricité offre à l'apprenti toutes les possibilités de l'avenir. Ce métier si passionnant offre la garantie d'un travail assuré. Partout, dans nos villes prospères du Québec, les immeubles commerciaux ou les maisons familiales s'élèvent de terre comme des champignons. L'électricien trouvera toujours l'emploi qui lui fera prendre l'expérience de son métier avant de se lancer lui-même dans les affaires, comme maître-électricien.

Les développements futurs de l'électricité, permettront au sujet d'élargir ses connaissances de jour en jour. En effet, quelles que soient les découvertes à venir, que présente-t-on de nouveau sans que l'électricité ait un rôle à jouer?

L'avenir offre à l'électricien des possibilités

immenses.

La plus grande partie de la population ici est au courant du fait que nous avons des assemblées une couple de fois par mois pour la rédaction d'Horizons. En effet quand le jour d'une de ces assemblées arrive, notre officier de liaison, l'éditeur, les rédacteurs français et anglais, les responsables des différentes sections, (Potins, sports, musique,



LES DISCUSSIONS DE NO

(Horizons, travail

caricatures, imprimerie), ainsi que le secretaire du comité, se réunissent dans la salle qui sert normal-lement de COUR. Je ne vois nécessaire de dessiner ici une carte indiquant où cette cour se trouve. Les renseignements sur son emplacement peuvent être obtenus sans trop de difficulté, et, incidemment, ceux à qui vous demanderez ce renseignement pourront vous donner en même temps, leur opinion sur cette salle FREE, GRATIS, et pour rien...

Pour en revenir aux réunions de l'équipe, il serait

bon d'exposer ce qu'on y fait.

Ordinairement nous commençons par discuter sur le numéro précédent, chacun donnant son opinion sur les différents articles, les caricatures, et autres items qui ont paru dans ce numéro. Les suggestions de chacun des membres ainsi que celles reçues des intéressés sont étudiées. Si elles présentent des améliora-

tions, on s'empresse de les adopter.

De là nous passons au plan du prochain numéro. Par exemple: combien de pages seront allouées pour chaque section, ce que chacune devra présenter, gardant toujours comme but de maintenir l'intérêt du lecteur tout en lui fournissant de la matière utile à sa formation. Ce qui n'est pas toujours facile. Ces assemblées se terminent presque toujours par une remarque faite à voix basse sur le piteux état financier de



REDACTEURS d'équipe)

par Réal Morin

la revue, et puis l'assemblée est ajournée par une décision prise à l'unanimité sur la date de la prochaine.

Mais ce serait essayer d'induire en erreur le lecteur de lui laisser l'impression que tout se passe dans la plus grande sénérité.... Il arrive assez souvent que

les discussions deviennent quelque peu orageuses et alourdissent l'atmosphère de la pièce. Mais notre officier de liaison et les sens de l'humour de certains membres parviennent toujours à éclaircir la situation et l'on finit par s'entendre. Après tout les Nations Unics, avec leurs experts, ne réussissent pas toujours à être d'accord comment pourrait-on, nous autres, s'attendre à ce

que tout marche sur les roulettes?

En terminant je tiens à remercier Mle Lavoie pour l'intérêt qu'elle porte à notre revue ainsi que les membres du comité pour les efforts qu'ils font pour la rendre intéressante. Finalement il serait impardonnable de ne pas mentionner ceux qui se donnent le trouble de nous faire parvenir leurs bonnes idées et leurs articles sans lesquels notre publication perdrait beaucoup de sa valeur aux yeux de la population. Je les incite donc à continuer. Notre seul souhait est qu'il y ait toujours plus de gars qui nous fassent parvenir leurs critiques et leurs idées. Done si vous avez des suggestions ou un article que vous crovez susceptibles d'améliorer la revue, adressez le tout simplement "HORIZONS" et jetez dans la boite aux lettres à la cuisine. Votre geste sera utile aux gars et justement apprécié.

R.M.

SOME PRINCIPLES FOR DYNAMIC BEHAVIOR - W. Brochu

The only way in which one human being can properly attempt to influence another is encouraging him to think for himself.

A man whose life-long influence for all that was best in his native city was like perfume poured forth, and whose impress upon Canada will be unfading in future years, was once asked to put in writing the fundamental principles of human behavior.

Need we say that he thus encouraged our serious thinking and left with us a lasting influence? Our column will permit of but a brief comment on each of these life principles which comprise the pattern

of a dynamic behavior. This is what he wrote:

l-Have a purpose in life and pursue it faithfully. Life is not a picnic nor a church parade, but a challenging opportunity to which a man of high purpose will bend all his energies to its accomplishment.

Buccess in any field of endeavor is along the line of concentration. There are many voices that

call one to take a different course.

There is determinism that steadies the mind as nothing else can. The dominating purpose of a man's life should be such that he can talk to God about it. The man of high purpose does not drift; he steers straight into the desired haven.

2-Never be content with anything you do. Prize what is yours, but be not quite contented. There is a healthful restlessness of soul by which a mighty purpose is augmented in urging man to reach a higher

goal.

The most unhappy people in the world are the men and women who are satisfied with their achievements.

3-Look upon sorrow as blessing in disguise. Every man is the centre of a wircle whose circumference he cannot pass, and there is no circle free of testing sorrow.

If one's way were free from sorrow one might never

SOME PRINCIPLES FOR DYNAMIC BEHAVIOR- W. Brochu

walk by faith, only by sight. If it your lot to face the blinding darkness and the furnace of seven fold heat, it may be that these disastrous events will evoke latent goodness in you and purge out all that is mworthy.

4-Dont let misfortune defeat you. Misfortune can make a man invincible; it has formed those heroic natures that become ascendant in the world.

"There is in every woman's heart a spark of heavenly fire, which lies dormant in the broad daylight of prosperty; but which kindles up and bornes and blazes in the dark hour of adversity."

5-Keep clean of grudges. To keep clean of grudges one must forgive the real or imagined wrong. Forgiveness is a fire; it burns up even the bitterness of its own remembrance. Do you say: "I forgive, but I cannot forget?" Who asked you to forget? But the remembrance that is left after a great forgiveness has been purged of all poison. Such is the forgiveness that keeps one clean of grudges

6-Be willing to go second mile. (This principle will feature in a future edition of "HORIZONS".)

7-Learn the value of obstacles. In laying out a golf course, why the sand bunker and the wooded swail? Because the game is not just shooting down clear fairways. The hazards and the obstacles are put there to develop skill and add zest to the game. Life is not all a fairway. Obstacles are there to challenge strength and develop character in their mastering. A passionate purpose may become such a force as to sweep every obstacle out of its way. W.B.

and the second	,
	No.
000000	
-	

NO ONE OF US IS AS SMART AS ALL OF US. HORIZONS IS ALL FOR TEAM WORK.

000000

THIS PROGRAMME, REHABILITATION by L. Dooley

In the first place to have this programme work, you have to want it. Upon first entering the penitentiary, we all have the same feeling, a feeling of resentment towards all and sundry who have anything whatsoever to do with the penal institutions, their administrators, and anyone connected with them, either officially or otherwise.

We scorn advise, refuse help, and in general, try and make things harder for those who are trying to

help us.

3.77 March 46. 19 1 1 1 1 1 1

When they try to help us to better ourselves, we show our appreciation by insolence, indifference and nonchalance. We think we are being smart and that being able to take the punishment that is imposed upon us, we gain the respect of our fellow inmates, while in reality, we are making fools of ourselves. Don't forget that it is you who has to serve the extra time you lose by nonsensical reports.

I have often seen fellows coming back from court, and with a smile on their face say "I only lost three days remission" or "I lost two weeks canteen privilege". They do not stop to think of the remorse they will feel when the day arrives that they are to be liberated and they have an extra week or month to serve for the time that was lost trying to show how tough they were

tough they were.

So why not try this rehabilitation programme? It has helped others and if you are willing, it can help you.

GOOD LUCK BOYS !

L.D.

0000000

LET'S CO-OPERATE

Please send us your ideas on which subjects to write. If possible write comical articles yourself. All matter of this description shall be received with pleasure. If it is not used one edition it shall be further on.



C'EST LE TEMPS DE 'TE LEVER 1191

SLEEPING HIS TIME AWAY !

PHILCASH

VOICI LA LISTE DES OBJETS FABRIQUES PAR LES DETE-NUS. CES CHOSES SONT EN VENTE ACTUELLEMENT AU BU-REAU DES PASSE-TEMPS & ABONNEMENTS.

HIDER - 938
Sacoches - wallet - articles en cuir - (prix variés)

SAVOIE - 937
Sacoches - wallet - articles en cuir - (prix variés)

LORANGER - 1007 Coussins en laine - \$7.00

BLAIS - 1037 Mocassins - \$3.00

LAFLAMME - 1057
Peintures à l'huile - (prix à demande)

PARADIS - 1096
Ceintures en Pyro-Lace - \$1.50

LIZOTTE - 942
Coussins en papier de plomb - \$10.00

GUINARD - 826 Articles en cuir - (prix variés)

THIVIERGE - 1108
Lampes - Fer forgé - cendriers sur pied \$5.00

JALBERT 1094 Articles en cuir - (prix variés)

OUIMET - 902
Coussins de laine - \$8.00

responsable de cette section Noel Paradis

MY PRAYER

THE PLATTERS

My prayer is to linger with you, At the end of the day In a dream that's devine. My prayer is a rapture in blue With the world far away, And your lips close to mine. To-night, while our hearts are aglow, Oh! Tell me the words That I'm longing to know, My prayer and the answer you give, May they still be the same For, as long as we live, That you'll always be there At the end of my prayer !

.0.0.0.0.0.0.0.0.0

NOTES MUSICALES

UN PLATEAU DE TALENTS

Rien n'est plus deux musicalement qu'un régal servi sur Plateau de Talents, tel les "PLATTERS". Nous avons vu ce groupe musical attemdre la perfection de l'accord.

Tony Williams, solo pour les PLATTERS, a une voix riche qui sort de l'ordinaire. Le reste du groupe fournit le rythme qui fait des PLATTERS le

groupe favori des mélomanes.

Après "Only You", "The Magic Touch", leurs derniers efforts, "My Prayer", a pris la première position au Palmares tant américain que canadien. C'est donc dire qu'après de longues années de pratique et de sacrifices, le succes leur sourit. Il faut l'admettre, ils resteront les favoris tant que les amateurs recevront d'eux de bonnes chansons, chantées par de bons chanteurs. N.P.



Responsable de cette section Raymond Labelle -

Attention! --- Attention! --- On prie CARLO de ne pas colporter que l'instructeur des électriciens a fabriqué une T.V. en couleur.

C. Tyvrai.

Belhumeur, as tu fini par découvrir que les trois tableaux à neuf trous remplis de fils n'étaient pas des plans de machine à boules?

T. Cave.

La direction de HORIZONS devrait faire tirer des lames de rasoir au lieu des deux "decks".......
Beauchesne serait heureux d'en gagner quelques unes.

Yena Besoin.

Masson se tracasse beaucoup au sujet de la visite de sa femme et de ses enfants, Cela lui monte à la tête: 11 parle de plus en plus fort.

Yvon Tyvenir

Ne réussissant pas à l'hôpital des radios, il s'est essayé au ping-pong. Les résultats lui furent aussi néfastes.

Gros Nou Nou

Notre regretté "pilule Savard" est admirablement bien remplacé par le Crébacquet Jumbo-Savard. T. Pasfort

-Red...c'est la dernière fois que je te demande mes "cherries"

-Oh...à la bonne heure! Ca commençait à m'embêter...

SOCIETE D'ORIENTATION ET DE REABILITATION SOCIALE

Horizons, Centre Fédéral de Formation.

Monsieur le Directeur,

Je lis avec un vif intérêt la revue Horizons publiée par nos amis du Centre.

C'est avec joie que nous tous de la Société d'Orientation, avons salué la naissance de cette revue et il nous fait plaisir de vous dire toute notre appréciation pour le magnifique travail accompli jusqu'à date.

Aussi, sommes-nous heureux de vous remettre notre modeste contribution afin de vous aider à continuer la publication de cette

Agréez nos meilleurs voeux de succès et soyez assuré de notre entière collaboration.

Emmanuel Grégoire,

Directeur-administrateur.

Un merci sincère à la SOCIETE D'ORIENTATION ET DE REHABILITATION SOCIALE pour le don d'un chèque de \$10.00 qui était joint à cette lettre. Le Comité de Rédaction HORIZONS

PLATITUDES

Dédié aux "grincheux",

Tu trouves HORIZONS "platte", vraiment ? Donc tu avoues être "platte" toi-même.

Sûrement, tu t'accuses toi-même. C'est clair comme de l'eau de roche.

HORIZONS est ton journal, le journal de chaque détenu du Centre, que chacun a l'occasion d'améliorer,

en faisant sa petite part.

Si tu ne fais rien pour TON journal soit plus intéressant, si tu es un gars trop "platte" pour aider à rendre TON journal à TON goût, plus vivant, plus adapté, plus utile, tu n'es qu'un gars "platte", endormi, "chiâleux", inutile.

Surtout, puisque tu refuses de faire ta part, tu n'as pas le droit de critiquer. Ca, ce serait "archi-

platte".

Tu trouves HORIZONS platte, à ton goût. Pout-être, mais seulement si toi tu l'es, ne l'oublie pas. Reste donc assis sur ton steak, plattement.

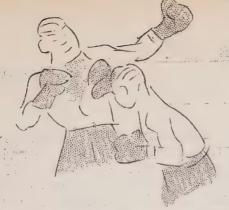
Ou si, par hasard (c'est ce que je crois) tu as envie de sortir de ta plattitude, HORIZONS deviendra, par le fait même, moins "platte", à ton goût. Car HORIZONS, tu le sais, c'est toi, c'est moi, c'est le journal de chacun de nous, fait par nous et pour nous.

Un journal écrit par des gars "plattes", pour des gars "plattes", ça serait "platte" en chien ! Mais par contre un journal fait par des gars coopératifs, vivants, intéressants, ça fait...un journal épatant, même à TON goût.

Tu saisis bien la différence ? La différence, c'est TOI.

20 Ex

Sans rancune,
(Signé) Face Platte



LA BOXE AU

CENTRE

par Laurent Lagacé

.000.

Le sport de la boxe devient de plus en plus populaire au Centre. Le succès remporté par le récent tournoi de boxe, et aussi, sans doute, l'attrait des prix offerts aux concurrents, a incité plus de 70 athlètes locaux à se mettre à l'entrainement en vue du prochain spectacle de boxe. L'enthousiasme est grand, et le but à atteindre en vaut la peine. Tout en restant amateurs, nos boxeurs sont encouragés par des récompenses alléchantes et à compter du prochain tournoi, un magnifique trophée sera décerné au boxeur qui aura fourni la meilleure exhibition durant la soirée: le "Pat Supple Trophy", donné à l'institution par le pugiliste bien connu sera sans doute chaudement disputé.

Dans le but de promouvoir la boxe ici, les autorités nous ont fourni récemment la visite de Pat Supple avec un groupe de boxeurs de l'extérieur, le tout sous la direction du Irish Athletic Club. Ces jeunes talents du pugilat venaient ici strictement bénévoles et nous ont fourni une belle exhibition de boxe, si l'on considère que ces boxeurs n'avaient rien à gagner, si ce n'est un peu de prestige entre eux et qu'il n'y avait aucune raison qui aurait justifié des massacres

inutiles.

Nous remercions donc les autorités qui permettent et encouragent la pratique des sports en général et la boxe en particulier,

A trous nos boxeurs, bonne chance !

LA LUTTE AU F. T. C. par l'Editeur

Nombreux furent les lutteurs qui firent preuve d'une agilité surprenante lors de notre dernière séance de lutte. Mais parmi eux, le plus agile et le plus rapide est probablement ce magnifique athlète qui est moniteur au gymnase, je veux parler de Tremblay. Quand on l'a vu une fois, on n'est pas près de l'oublier. Sûrement qu'il deviendra une étoile de

ce sport ici.

Nous avons aussi "Long Feet" Labelle qui fait des progrès. Il s'est aguerri et remporte des succès. C'est un garçon réfléchi, qui fait les choses méthodiquement. Chaque fois qu'il en a l'occasion, il ne manque jamais de se rendre au gymnase pour y travailler sa force et surtout, ce qu'il considère comme l'un des principaux atouts d'un bon lutteur, sa vitesse. Comme Argentina Rocca, Labelle se bat pieds nus. Il rem-

portera d'autres victoires.

Dans un match par équipes, nous avons admiré Provost le "vilain". On ne peut s'empêcher d'admirer l'agilité avec laquelle il se déplace dans l'arène et autour des cables. Ses adversaires ne savent comment s'y prendre. Il est partout à la fois. Le voilà à plat-ventre par terre; au moment où son adversaire se baisse vers lui, Provost, tel un véritable chat, bondit en l'air effectue un véritable vol, frappe son ennemi de coups défendus, et se retrouve bien solidement dans l'autre coin du ring, à la plus grande joie des spectateurs.

Son partenaire dans ce combat par équipe, Lachapelle, est prodigieusement "élastique". Il est toujours là où l'adversaire ne l'attend pas et ses prises sont accompagnées de grimaces qui ravissent l'assistance. Nous aurions aimé le voir à l'oeuvre contre "pilule Savard".

Boutin est un lutteur intelligent, adroit, et qui

LA LUTTE AU F.T.C.

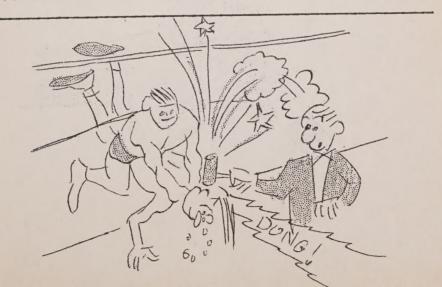
sait aussi bien lutter honnêtement que rendre coups pour coups aux plus vilains. Lorsqu'un lutteur aussi bon que Boutin veut se donner la peine de travailler ses prises, pour améliorer sa technique, de pratiquer la culture physique athlétique afin d'augmenter sa puissance et sa résistance, ceci est de bon augure pour les amateurs locaux, car nous verrons d'autres combats de ce valeureux athlète.

Cette revue de nos étoiles du matelas, ne saurait être complète sans parler de "DON CARLO" que
nous pourrions qualifier de professionel. Cette
montagne de muscles et de force, propulsée par des
cuisses étonnamment robustes, au milieu des tours
acrobatiques les plus variés, se révélait une véritable menace pour ses adversaires. Provost le
"vilain" après quelques coups illégaux, apprit
qu'il n'est pas bon se frotter à BLAIS. "DON
CARLO" est un bel exemple d'athlète bien développé qui possède une carcasse déjà étonnament robuste et une musculature impressionnante.

Nous aurons prochainement l'occasion de les

revoir à l'oeuvre.





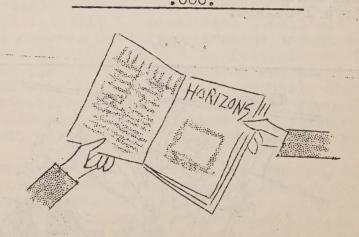
BASEBALL

by Larry Dooley

Well boys, the baseball season and the usual "playoff rat-race" for first position has been in full swing for the past three weeks with each of the three teams playing their best to finish in first position. The team that finished in first place surprised most of the spectators as well as the managers of the other teams.

The "INDIANS" kept the lead by a close margin all season; then a month ago it fell apart. Under the guidance of their Second-base Manager the team went right back into first position.

The player to win the High Batting Average title is none other than En Roulant "Boulet" En Roulant.





De: "HORIZONS"

Centre Fédéral de Formation 6099, Boul. Lévesque Montréal 12, P.O.

Timbre

Autorisé conme envoi postal de la deuxième classe, Ottawa, Canada

Z